

VIVRE à *Mont-Calm*



LE JOURNAL DE LA FONDATION

juin 2011

N° 46

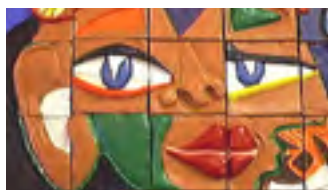
Une vision de l'extérieur



*Portrait :
Yuki Hirokawa*

*Rencontres du samedi matin :
Bienvenue au café philo !*

<i>Mes 250 Mots...</i> _____	3
<i>Un rêve qui se réalise</i> _____	4
<i>Bienvenue au café philo!</i> _____	5
<i>Stimuler l'esprit et les sens</i> _____	6
<i>Un déjeuner au coin du feu</i> _____	7
<i>Ce qu'ils nous disent...</i> _____	8
<i>Création et collaboration</i> _____	12
<i>Le peintre sur le chemin</i> _____	14
<i>Soirées musicales intimistes</i> _____	16
<i>J'aime / j'aime pas...</i> _____	17
<i>En Bref...</i> _____	18



Journal «Vivre à Mont-Calme»
 Fondation Mont-Calme
 Rue du Bugnon 15
 1005 Lausanne
 Tél: 021 310 33 33
 Fax: 021 310 33 22
 Courriel: jacques.lambelet@montcalme.ch
 URL: www.vivre-vivre.ch

Comité de rédaction:

Line Chatelain
 Jacques Lambelet
 Béatrice Lemmenmeier
 Madalina Martin
 Anne-Laure Murer
 Rosita Pedezert
 Nicole Zweili

Corrections:

Nicole Zweili

Photos:

Christiane Grimm

Mise en page et réalisation:

Jacques Lambelet

Sonia Edouard



Je m'appelle Sonia Edouard, je suis mariée et j'ai deux enfants. Je suis en stage de direction à la Fondation Mont-Calme depuis le 2 Mai et ce jusqu'au 24 juin 2011.

Je suis originaire de la Martinique, magnifique île des Antilles françaises, située au large des côtes de l'Amérique latine, baignée d'une part par l'océan atlantique et d'autre part par la mer des Caraïbes.

Après avoir passé le concours d'entrée à l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) en France, j'ai intégré le cycle de formation des élèves-directeurs des établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux pour une durée de deux ans.

Dans le cadre de mon cursus de formation, j'alterne cours théoriques et stages pratiques. J'ai ainsi choisi d'effectuer mon stage international à la Fondation Mont-Calme de manière à observer et analyser les modalités de prise en charge globale de la personne âgée atteinte de troubles cognitivo-comportementaux en Suisse dans un but comparatif et dans un esprit de *benchmarking*.

L'une de mes premières observations concerne l'étendue du dispositif des activités socio-culturelles qui fait l'objet d'une politique d'investissement pour le moins conséquente notamment en matière de recrutement de professionnels qualifiés (écrivain, comédien, musicien, photographe, peintre, philosophe...) sans compter le personnel d'animation salarié... Un éventail très large d'animations est par conséquent proposé aux résidents ce qui suppose en amont une planification et une programmation méticuleuses pour l'articulation de ces différentes activités. C'est assurément une spécificité de la maison qui caractérise le directeur dans sa vision du «prendre soin» de la personne âgée.

Week-End à Bâle avec des résidents du bâtiment sud

Un rêve qui se réalise

La Fondation Beyeler à Riehen accueille dans un cadre magnifique des expositions de peinture de haut niveau, et jusqu'à présent je n'avais jamais pu y emmener les peintres de l'atelier Sud.



J'ai bien réalisé qu'après trois heures de route, les résidents auraient du mal à montrer encore l'ouverture et la curiosité intellectuelle nécessaire pour admirer plus d'une centaine d'œuvres, c'est pourquoi j'ai décidé d'organiser une sortie sur un week-end.

Samedi 2 avril, Mmes Lina Antoniazzi, Cécile Bernard, Armande Charriau, Josiane Chuard, Simone Münger et Juliette Pilet accompagnées de Benito, Joseph, Laurence et moi-même sont donc allés passer une nuit à Bâle, afin de pouvoir visiter le lendemain l'exposition consacrée au peintre des Alpes grisonnes Segantini.

Par une météo de rêve (il ne nous manquait que les chapeaux), nous sommes arrivés à l'hôtel juste à temps pour un pique-nique servi dans le parc communal. Chaque arbre, chaque fleur a eu droit à un commentaire, tous les enfants de la place de jeux savent désormais dire *grüezi* en français et le chat tigré se rappellera longtemps nos câlins et gâteries. Après un après-midi presque trop chaud, une sieste et une rapide visite au zoo, nous avons fêté notre escapade avec un bon dîner.

Dimanche, je croyais trouver tout le monde fatigué et désorienté. Je me trompais. Ces dames étaient pleines d'énergie et nous avons été les premiers à passer la porte du musée à 10h00. Confortablement installées sur un divan face aux nymphéas de Monet, j'ai pu offrir une visite personnalisée à chacune suivant leur goût et leur intérêt particulier. J'avais compté une heure de visite, nous sommes sortis à midi chassés par la foule...

Carole Faes

Rencontres philosophiques du samedi matin

Bienvenue au café philo !

Échanger des idées, interroger le monde, rêver à ce qu'il pourrait être : c'est ce que proposent Alexandre Herriger et Vincent David tous les samedis matin aux résidents de la fondation Mont-Calme.



Une quinzaine de résidents se retrouvent pour un moment de discussion, de réflexions, d'échanges autour d'un thème, dans la simplicité et la convivialité.

Qu'est ce que l'amitié ? Comment combattre la solitude ? Le bonheur est-il facile à trouver ? Qu'est ce que la sagesse ? Tant de questions auxquelles nous n'essayons pas d'apporter de réponses *toutes cuites*, mais plutôt de s'interroger, d'engager un dialogue. Les thèmes abordés depuis la création du café philo sont entre autres : la liberté, la solidarité, la beauté, le courage, le bonheur...

La séance dure une heure trente. Chacun est libre de prendre la parole, mais nul n'y est tenu. Les thèmes abordés sont choisis par les résidents d'une séance à l'autre selon leurs lectures, questionnements ou intérêts du moment. Le café philo c'est aussi un moment de détente et de rencontre. Tous les résidents sont les bienvenus ! Alors surprenez-vous et venez partager un moment sympathique avec l'équipe du café philo autour d'un café et d'un croissant !

Pour conclure, méditons sur cette phrase imaginée par le poète Antonio Machado :

Il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant...

Vincent David

Nouvelle animation au sein du service Socio-culturel

Stimuler l'esprit et les sens

Ce printemps à Mont-Calme, Rita Gay, comédienne et animatrice, propose un nouvel atelier d'expression individuelle.



Tous les mercredis matin, l'animatrice Rita Gay, rencontre un ou deux résidents individuellement pour une séance de trente minutes environ. L'atelier a lieu à la demande du résident et peut accueillir jusqu'à trois personnes.

Lors de ces séances individuelles privilégiées, Rita travaille avec le résident sur le langage, l'expression, la mémoire et les sens. L'objectif est axé sur le développement individuel.

Selon ses besoins, l'animatrice va travailler avec des textes à lire, des bruitages et des images à analyser ainsi que de la nourriture à goûter. Les résidents peuvent également

participer à de courtes improvisations théâtrales dans la but de stimuler leur esprit et leurs sens.

Cet atelier est destiné aux personnes qui n'ont pas l'envie ou ne peuvent plus se rendre aux ateliers tels que Surparoles ou le Groupe mémoire. Les activités de ces deux ateliers sont semblables hormis le fait que, lors de l'expression individuelle, le résident est seul ou en petit groupe avec l'animatrice. Cette formule convient parfaitement aux personnes qui souhaitent participer à ces activités sans devoir faire partie d'un grand groupe.

Le résident qui participe à cet atelier sera suivi pendant deux mois à raison d'une fois par semaine. Rita nous confie que la possibilité de faire ce travail en individuel est importante pour certaines personnes. Lors d'une lecture à un groupe d'une quinzaine de personnes, quelqu'un ayant besoin d'exprimer son vécu risque de déranger le reste du groupe, et les lecteurs sont rapidement insatisfaits. L'activité individuelle laisse plus de place au dialogue.

Nathanaël Richard

Sortie à la ferme

Un déjeuner au coin du feu

En avril dernier, Joseph a organisé une sortie surprise pour l'UAT de Mont-Calme en leur proposant un repas à la ferme du Gros Essert.



De gauche à droite: Mme Mayor, Mme Waeber, M. Conus et Mme Pascarella

Situé au cœur de la Glâne et dominant le petit village de Blessens, le Gros Essert propose gîte et couvert au milieu de la campagne fribourgeoise. Partis le matin vers 10h30, les hôtes de l'UAT de Mont-Calme conduits par Joseph et accompagnés de Carla sont arrivés à la ferme par une bise glaciale. Immédiatement, ils se sont installés à l'intérieur, dans une ancienne porcherie transformée avec goût en magnifique salle à manger. Au menu, la spécialité du lieu: Bœuf Charolais sauce aux champignons, légumes et pommes de terre. Chacun a eu la possibilité de se servir deux fois et la plupart des convives ont profité de cette opportunité. Comme dessert il y avait de la tourte glacée accompagnée de meringue et de crème double. Au café, tous ont chanté pour Madame Waeber dont c'était l'anniversaire. Elle était très émue. Joseph a allumé un feu et tout ce petit monde s'est installé autour, certains chantant, d'autres entamant une petite sieste. Nos convives ont pu assister à une présentation du lieu par le propriétaire avant de rentrer à Mont-Calme, repus et heureux.

Propos recueillis par Jacques Lambelet

Témoignages de quelques visiteurs

Ce qu'ils nous disent...

Chaque mois, la Fondation accueille son lot de visiteurs. Qu'ils soient des apprentis, des stagiaires, des collègues, des enseignants ou les conjoints de nos collaborateurs, nous leurs avons demandé de nous livrer leurs impressions à l'issue de leur visite...

En arrivant à Mont-Calme, j'ai été accueillie par le beau sourire de la dame qui travaille à la réception. J'avais rendez-vous avec Jacques Lambelet. Il est très vite arrivé vers moi et à peine deux minutes plus tard, je serrais la main d'un grand homme. Sa taille m'a frappée. Je ne l'ai pas reconnu de suite. C'était le Directeur. Les présentations ont été rapides et le coup de main sincère. La raison de ma visite? Je travaille pour une Haute Ecole qui forme les infirmiers depuis 150 ans et j'aimerais découvrir l'un des plus grands EMS de la région: 122 lits. Au centre de Lausanne, à quelques pas du CHUV, dans la verdure, une immense structure accueille des résidents de tout âge avec leurs petits et grands malheurs. Quelle surprise lorsque j'ai pénétré dans les fameux ateliers dont j'avais tant entendu parler! Peinture, marionnettes, musique, céramique, cuisine. Autant d'activités qui font vivre les passions des résidents. J'ai été frappée par les toiles sur les murs: des centaines de couleurs. «On peut les acheter» m'a confié Jacques. J'avoue que j'en aurais bien ramené une ou deux à la maison. Ma visite s'est arrêtée dans le jardin, lieu paisible où des hommes et des femmes de la «maison» passent du bon temps, au calme, sous les parasols. Merci Jacques pour cet agréable après-midi à Mont-Calme!



*Emmanuelle Mazzitti
Chargée de promotion des formations continues postgrades
Haute Ecole de la Santé La Source*

Visite de l'animatrice des Marronniers à Yverdon

Le jeudi 21 avril, nous avons accueilli une animatrice musicienne de l'EMS Les Marronniers d'Yverdon. Elle a participé à trois activités de groupe: la musique du monde (Hawaï ce jour-là) dans la salle de musique, le chant au 2^e Nord et la musicothérapie au 2^e Sud. Ses impressions sur ces moments partagés ont été très positives et montrent surtout l'engagement des résidents dans ces activités par leurs questionnements, leurs envies de découverte, de toucher et d'essayer des instruments insolites; par leurs évocations de souvenirs engendrés par le chant où les paroles refont facilement surface; par leurs pas de danses sur une piste improvisée renvoyant aux souvenirs de lieux nocturnes lausannois (Le Splendide). Toutes ces impressions qui rendent simplement compte de la vie... à Mont-Calme qui n'est pas si calme...

Même si j'appréhendais d'ouvrir mes ateliers, j'ai beaucoup apprécié de recevoir cet œil extérieur. Les échanges qui ont suivi les activités m'ont aussi permis de mettre des mots et expliquer le sens de mon travail à Mont-Calme, avec vous, résidents. Et de tirer mon propre bilan: quelle chance de pouvoir partager ma passion musicale dans ce cadre !!!



Anne-Laure Murer

Témoignages des visiteurs (suite)

Visite de l'Espace Soins+

Le 22 mars dernier, une délégation de l'EMS Bugnon passait l'après-midi à Mont-Calme, à la découverte de ses multiples facettes.

Chaque participant a relevé le bon accueil que nous avons reçu. La visite de l'institution a été très intéressante.

Certaines activités proposées dans l'Espace Soins+ sont aussi réalisées dans notre EMS mais avec une organisation très différente. À l'EMS Bugnon, c'est essentiellement l'animation qui propose ces activités dans des locaux très divers comme les chambres des résidents ou locaux communs.

À Mont Calme, les activités d'Espace Soins+ sont proposées par les collaborateurs des soins qui ont été formés pour réaliser ces prestations (p.ex : massage, réflexologie). Cet Espace répond à un besoin évident de la population actuelle accueillie. Il est certain que ces activités vont prendre une part importante dans l'accompagnement. Que ce soit les soignants qui aient développé ces prestations nous a paru formidable. Nous avons bien senti toutes les interactions entre les différents secteurs, le partage quotidien et régulier pour améliorer l'accompagnement et le bien-être des résidents.

Les locaux ont été agréablement et confortablement aménagés, cela donne envie d'y venir.

Le film que nous avons vu nous a bien retracé tout le développement de ce concept.

Les locaux d'animation ont ravi les animatrices présentes. À l'EMS Bugnon, nous n'avons pas de locaux pour l'animation, nous nous installons dans les salles communes. Cependant, elles se demandent quelle est la place réelle de l'animation, elles la trouvent peu présente dans le reste du bâtiment (ceci est une impression, nous n'étions pas venues pour ça).

En conclusion, cette visite nous a confortés dans notre idée que des soins axés sur le bien-être et le développement d'activités adaptées à la pathologie des résidents deviennent évidents. Nous avons bien compris aussi que ce concept doit être réalisé en interdisciplinarité.

Gjevahire Jasiqi

Stagiaire

Je travaille depuis quatre ans dans l'un des APEMS de la Ville de Lausanne qui accueille des enfants en milieu scolaire âgés de sept à onze ans. Dans le cadre de ma formation d'Assistante Socio-Éducative j'ai fait un stage de cinq semaines à la Fondation de Mont-Calme.

Enrichissant et passionnant sont les mots qui me viennent lorsque je parle des moments que j'ai partagés avec les résidents et les animateurs. Au fil des jours, je me suis sentie de plus en plus heureuse d'être à leur écoute et d'apprendre de leur expérience. J'ai aimé l'authenticité, la franchise et la manière dont ils m'ont raconté leur histoire de vie. J'ai été impressionnée par la diversité des animations proposées à Mont-Calme. Durant mon stage, j'ai eu l'occasion d'accompagner

un groupe de résidents en sortie, cuisiner des repas, faire de la peinture. Dans le cadre de l'atelier Découverte d'une œuvre, que j'ai pu co-animer avec Anne-Laure Murer, j'ai présenté la musique de mon pays, le Kosovo. Nous avons parlé des instruments de musique, chanté et dansé aussi.

Ce jour-là, je me suis sentie particulièrement touchée et émue par la sensibilité des résidents dans cet échange multiculturel, une grande richesse pour le futur de ma formation. Un grand merci à toute l'équipe et bonne continuation.



Création et collaboration

Des enfants de l'APEMS participant à un atelier d'écriture à Chailly ont été tout de suite inspirés par les aquarelles de Madame Bach pour inventer des histoires.

Les APEMS (accueil pour enfants en milieu scolaire) sont des espaces organisés par la ville de Lausanne pour recevoir les enfants en dehors des heures scolaires dans un cadre socio-éducatif. On y prend les repas, on y joue on y chante et l'on participe à des ateliers d'activités créatrices. Suite à la rencontre de Madame Bach dans notre atelier de peinture, Elisabeth Troyanov éducatrice de l'APEMS a eu l'idée de stimuler l'imaginaire des enfants pour inventer des histoires à partir des aquarelles de Madame Bach.

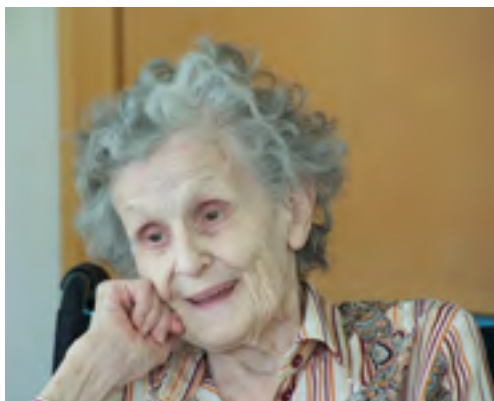
Ci-contre, *Le chien et la chèvre*, composé par Sofia, Youssef, Romane, Laïa, Justine, Emilie, Mathilde, Whitney, Matthilde.

Madame Bach est née en 1920 à Lausanne.

Issue d'une famille de médecins, elle devient tout naturellement pédiatre.

Femme cultivée aimant apprendre, elle décide à sa retraite de passer une licence en lettres.

Passionnée de dessin d'académie et de peinture, Madame Bach se rend quotidiennement dans l'atelier de peinture de notre établissement où elle réside.



Le chien et la chèvre

Il était une fois un fermier qui vivait dans une pauvre ferme avec son chien de chasse, sa vache et quelques poules.

Un jour, passa sur le chemin, deux dames très riches et très chics accompagnées d'une belle chèvre blanche. L'une d'elle dit en se vantant :

« Regarde cette ferme délabrée, elle est moche. » L'autre lui répond :

« Vous avez raison, elle n'est pas belle. » Tout à coup, le fermier apparaît et leur demande de s'en aller. Mais une dispute commence. Tandis que le chien et la chèvre les regardent en se rapprochant l'un de l'autre, ils se disent à voix basse :

« Qu'est-ce qu'ils sont bêtes nos maîtres »

« Partons, allons nous promener. » Et ils s'en vont dans la campagne.

Tout d'un coup on entend les maîtres s'écrier :

« Où est ma jolie chèvre ? Où est mon chien adoré ? » Les dames chics et le fermier se mettent ensemble à la recherche de leurs animaux et se réconcilient en chemin.



Portrait de Yuki Hirokawa

Le peintre sur le chemin

Originaire du Japon, c'est sur les conseils de son professeur de dessin que Yuki Hirokawa quitte Tokyo pour venir passer les examens à Paris à l'école des beaux arts.



Autoportrait réalisé devant le miroir

Yuki se définit comme un peintre historique, il aime reproduire dans ses toiles un sujet de l'histoire, mettant en scène les différents protagonistes sur une grande fresque. Pour réaliser une œuvre historique, il faut faire des recherches puis faire des esquisses, récolter tous les renseignements possibles sur cette époque, le mode de vie, les costumes et les coutumes pour pouvoir réaliser une image qui représente cet événement. Yuki nous confie qu'il a réalisé deux tableaux qui s'approchent de ce qu'il voudrait faire, l'un est une fresque sur l'Escalade de Genève et l'autre c'est la fresque qu'il a réalisé sur la vie à Mont-Calme, une représentation des activités de la Fondation, mettant en scène dans le jardin de l'institution, des personnages connus, d'autres symboliques, des résidents et certains membres du personnel. On pourra l'admirer à la salle d'accueil très bientôt. «Lorsque j'étais à Paris, j'ai passé beaucoup de temps au Louvre à étudier les œuvres des autres, c'est

Yuki étudie six ans à Paris puis rencontre une suisse et s'installe à Genève. Vivre en Europe lui apporte beaucoup et lui permet de développer son art. Yuki a déjà présenté son travail à l'occasion d'expositions mais il précise que ce sont des travaux d'études et non des œuvres.

«Je n'ai pas encore trouvé un sujet qui me convienne, si on comparait mon travail à celui d'un musicien, on pourrait dire que pour l'instant je pratique en jouant des œuvres d'autres artistes et j'espère un jour pouvoir composer et créer ma propre musique.»

Yuki se définit comme un peintre historique, il aime reproduire dans ses toiles un sujet de l'histoire, mettant en scène les différents protagonistes sur une grande fresque. Pour réaliser une œuvre historique, il faut faire des recherches puis faire des esquisses, récolter tous les renseignements possibles sur cette époque, le mode de vie, les costumes et les coutumes pour pouvoir réaliser une image qui représente cet événement. Yuki nous confie qu'il a réalisé deux tableaux qui s'approchent de ce qu'il voudrait faire, l'un est une fresque sur l'Escalade de Genève et l'autre c'est la fresque qu'il a réalisé sur la vie à Mont-Calme, une représentation des activités de la Fondation, mettant en scène dans le jardin de l'institution, des personnages connus, d'autres symboliques, des résidents et certains membres du personnel. On pourra l'admirer à la salle d'accueil très bientôt. «Lorsque j'étais à Paris, j'ai passé beaucoup de temps au Louvre à étudier les œuvres des autres, c'est



extraordinaire et mon niveau actuel ne me satisfait pas encore. Il y a dans la peinture une constante recherche de perfection. Chaque artiste une fois dans sa vie arrive à un point où il pense qu'il a atteint la perfection. On n'a qu'une vie et j'aimerais bien avoir ce sentiment un jour.»

Yuki est arrivé à Mont-Calme grâce à son ami Daniel Franck qui quittait la Fondation pour aller passer plusieurs mois en Egypte.

Ne connaissant pas le milieu des personnes âgées, Yuki a mis du temps à s'adapter. «Quand je vois les résidents, je me dis que mon avenir est là devant moi ! Avant je ne me posais pas la question, le temps était illimité». Aujourd'hui, Yuki réalise que le temps lui est compté, même s'il pense qu'il n'atteindra jamais la perfection de Léon Bonnet ou Nicolas Poussin, deux peintres parmi d'autres qu'il aime citer. En parlant d'eux il affirme «C'est impossible de rivaliser avec une telle perfection, ce ne sont pas des humains qui ont peint ces toiles ! Aujourd'hui il n'y a plus de demandes pour de telles œuvres, la demande crée la concurrence et la concurrence pousse à la perfection. Je ne suis pas acharné, j'ai trouvé que la peinture était une chose intéressante à faire, je vais continuer ce chemin, c'est une philosophie japonaise. Il n'y a pas de fin à ce chemin. Aujourd'hui, beaucoup de gens veulent apprendre et savoir les choses très rapidement. À l'âge de six ans j'ai commencé une école d'écriture et j'ai attendu la troisième année avant de tenir mon premier pinceau, j'ai passé deux ans à regarder écrire le maître.»

Yuki travaille actuellement sur une partie peu connue de l'histoire Suisse, lorsque en 57 avant J.-C les Hélicètes décident de partir pour la Bretagne. «C'est la première fois que l'on parle de l'Hélicète dans l'histoire et j'aimerais faire un tableau de cet événement. C'est un grand projet pour moi. Je vais d'abord faire un Book pour trouver des personnes intéressées à financer ce projet. Cela déterminera la taille du tableau et l'endroit où il pourrait être exposé.»

Propos recueillis par Jacques Lambelet

Animations musicales autour du nouveau piano

Soirées musicales intimistes

Avec l'arrivée d'un piano droit, de marque Yamaha, nous accueillons dès le 24 mai des étudiants du Conservatoire de Lausanne et de l'École de jazz et de musique actuelle (EJMA).

Tous les mardis soir, des musiciens d'horizons divers, des musiques du monde ou classiques, viennent partager un moment informel autour d'un piano.

L'expérience commence dans le salon du 2^e sud et continuera tous les neuf mois à un an dans chaque service de l'institution.

Ce piano est aussi l'occasion pour nos résidents pianistes d'avoir un bon instrument à proximité, et pour leurs visites musiciennes, de passer un moment d'échange autour de la musique. Pour les personnes intéressées à se produire 45 minutes de manière ponctuelle, merci de prendre contact avec Anne-Laure Murer, musico-thérapeute.



Le «j'aime / j'aime pas» de

Anna Bytyci

Anna est à Mont-Calme depuis une année et demie, d'abord comme apprentie puis comme employée en tant que ASE.



J'aime

Voyager dans le monde...

J'ai particulièrement aimé découvrir des pays différents.

Être entourée de ma famille et de mes amis...

J'aime passer du temps avec eux et partager des bons moments.

Goûter des plats d'autres pays...

Découvrir des saveurs nouvelles.

Être à l'écoute de mon entourage...

J'aime écouter plus que parler, c'est pourquoi nous n'avons qu'une bouche mais deux oreilles.

Le sport...

Le volley, la marche, la natation et le roller.

J'aime pas

Les fruits de mer...

Je n'aime pas le goût de la mer en général.

Le mauvais temps...

La couleur grise d'un jour de pluie me rend triste.

La mauvaise volonté...

Les personnes qui n'ont pas le cœur à l'ouvrage.

Les tâches administratives...

C'est trop ennuyeux pour moi et c'est de la perte de temps.

Il n'y a pas grand chose que n'aime pas...

À part ce que je viens de lister ci-dessus.

Exposition ARCHI 'VIEUX

La Fondation Mont-Calme, en collaboration avec la Maison de l'Architecture de la Ville à Lille, a organisé la venue, d'une exposition sur l'habitat destiné aux personnes âgées dépendantes.

Cette exposition, intitulée ARCHI 'VIEUX, a été présentée durant trois semaines au Forum d'architecture à Lausanne. Elle montre une synthèse historique de l'hébergement des personnes âgées ainsi que des réalisations et projets novateurs dans toute l'Europe.

Une stèle pour Monsieur René Burnet

Le 21 juin la Fondation Mont-Calme a inauguré officiellement la stèle réalisée par ses résidents, sur un projet de Madame L. Guex en l'honneur de Monsieur René Burnet, fondateur et ancien directeur de Mont-Calme.



La stèle dévoilée par les deux petites filles de M. René Burnet

Carnet Rose

Le 21 mars dernier est née

Clara Blanc

Fille d'Emilie Blanc, 3,280 kg, 49 cm, sa maman et elle-même se portent bien et saluent bien tout le monde.

Un grand bravo à Sophie Romanens, GEI du 2^e Nord, qui a réussi son examen de piano de fin d'études au Conservatoire de Lausanne. Et encore merci à elle et à son collègue Rafael Narciso pour le concert donné en mars dans notre salle d'accueil.

Bonnes suites musicales à eux deux !

Recette : Salade de pâtes melon jambon mozzarella

Ingrédients

200 g de pâtes
100 g de billes de mozzarella light
1 melon
60 g de jambon de Parme en tranches très fines
1 botte de basilic
1 c. à soupe de vinaigre de vin blanc
1 c. à soupe de miel liquide
1 c. à café de zeste de citron vert
1 c. à soupe de jus de citron vert
2 c. à soupe d'huile d'olive
sel et poivre du moulin



Faites cuire les pâtes dans de l'eau bouillante salée, égouttez-les et passez-les brièvement sous l'eau froide.

Mélangez le vinaigre avec le sel, le poivre, l'huile, le miel, le zeste et le jus

de citron vert. Egouttez les billes de mozzarella et mélangez-les avec 2/3 de la sauce aux pâtes.

Coupez le melon, retirez les graines et découpez des billes à l'aide d'une cuillère parisienne. Découpez le jambon en lamelles. Versez le reste de la sauce sur les pâtes et ajoutez les billes de melon.

Servez la salade dans des coupelles, décorées de jambon et de basilic.

Jeux

Devinette :

Qu'est-ce qui est vert et qui se déplace sous l'eau ?

Réponse de la devinette du n°45

Connaissez-vous la différence entre Tintin et Milou ?

Réponse : Milou n'a pas de chien !

